



## ***DES PERSONNES TORTUREES AU COURS DU MOIS D'AOÛT 2024***

### **Personne blessée en commune Mutaho, province Gitega**

En date du 22 août 2024, vers 20 heures, sur la colline et commune Mutaho, province Gitega, Jules Irankunda a été blessé par Ndihereye Kassim, chef des Imbonerakure du centre Mutaho accompagné de deux imbonerakure Nimbona Dismas et Eric à l'aide d'une lance. Selon des témoins oculaires, Jules âgé de 25 ans, célibataire, était avec son cousin Nshimirimana Désiré, âgé de 28 ans, autour d'un verre et ces Imbonerakure sont venus là où ils sont assis en leur demandant pourquoi ils sont là dans les heures de nuit. Désiré a essayé de les expliquer qu'il est à 100 m de son domicile et que Jules, son cousin, est venu le rendre visite. Selon les mêmes témoins oculaires, Désiré a été accusé d'inviter les malfaiteurs pour troubler la sécurité. Quand ils se levaient pour aller à la maison, Kassim leur a lancé une lance qui a touché Jules au niveau des côtes. Il est en état critique à l'hôpital Mutoyi. Les deux imbonerakure Kassimu et Dismas ont été arrêtés par la population mais la police est intervenue avant de se faire justice et sont détenus au cachot de la police Mutaho ainsi que Nshimirimana Désiré. La famille de Désiré ne comprend pas pourquoi il est détenu avec les malfaiteurs qui avaient tenté de le tuer.

### **Un leader du parti APDR torturé par les policiers en commune Ntakangwa, Bujumbura Mairie**

En date du 8 août 2024, vers 21 heures, Gabriel Banzawitonde, président du parti APDR a été tabassé et enlevé avant d'être relâché, sur le pont Gikoma reliant la commune Ntakangwa, Mairie de Bujumbura, et zone Rubirizi, commune Mutimbuzi, province de Bujumbura.

Comme le précise Banzawitonde, des policiers sur ce pont étaient en train de malmener un chauffeur en lui demandant du pot de vin car il avait surchargé son taxi alors que ce leader du parti APDR a plaidé pour que ce chauffeur soit relâché ou que les amendes soient versées dans les caisses de l'Etat à travers l'OBR.

Les policiers ont demandé qui est Banzawitonde et il s'est présenté. Ces policiers lui ont demandé son badge qui atteste qu'il est Président du parti et il a répondu qu'il l'a oublié et a donné sa carte

d'identité qui a été vite déchiré par ces policiers. Selon les témoins, ces policiers ont commencé à le tabasser.

Après quelques minutes, une masse de population qui a assisté à la scène a refusé que les policiers continuent à tabasser ce leader du parti et les policiers ont embarqué Banzawitonde dans un véhicule pick-up vers une destination inconnue. Cette population parle d'une tentative d'enlèvement. Ces policiers ont pris la décision de l'emmener au cachot de la zone Kinama craignant d'autres véhicules à leur poursuite.

Selon la victime, vers 1 heure du matin, les policiers ont voulu la libérer mais elle a refusé de sortir de ce cachot car c'était tard. Le lendemain, la victime a été libérée car l'OPJ n'a trouvé aucune infraction pesant sur elle. Il a demandé que les policiers qui l'ont malmenée soient traduits en justice et que le poste de police du pont Gikoma soit bien surveiller. Banzawitonde est sous le choc et sous traitement car il a des cicatrices et plaies là où les policiers l'ont battu avec des ceintures sans oublier des blessures sur la bouche et au dos. Toutes fois, Il déplore le comportement des policiers de malmenner la population qu'ils ont la prérogative et l'obligation de protéger.